

# Lutte de classe

## Que vient faire la morale à l'école publique ?

Le maire de Mailhac, lors de l'inauguration de la nouvelle mairie de sa commune, a trouvé bon de rappeler les paroles de Jean-Macé (*Informations ouvrières* n°748 page 9,) selon lequel « *le niveau moral d'un peuple s'élève avec son degré d'instruction* », faisant référence à l'école publique, ce qui pose évidemment un certain nombre de problèmes.

Tout d'abord, on ne peut être que stupéfait d'apprendre que la mission de l'école publique aurait quelque chose à voir avec la morale. La morale des dix commandements sans doute, de l'instruction civique qui enseigne le respect des institutions réactionnaires de l'Etat bourgeois ? La mission de l'école publique ne serait donc plus d'instruire nos enfants, d'en faire des hommes et des femmes capables de penser par eux-mêmes ?

Que vient faire la morale dans cette histoire ?

Bien que nous ne soyons pas tout à fait dans la même situation politique qu'en 1938 avec la montée du fascisme en Europe, je pense que cette citation de Trotsky pourrait très bien s'appliquer ici, puisque nous sommes dans une période de réaction sur toute la ligne, irréversible :

*« Notons, par souci d'équité, que les plus sincères et aussi les plus bornés des moralistes petits-bourgeois vivent aujourd'hui encore du souvenir idéalisé d'hier et de l'espérance d'un retour à cet hier. Ils ne comprennent pas que la morale est fonction de la lutte des classes ; que la morale démocratique répondait aux besoins du capitalisme libéral et progressiste ; que la lutte des classes acharnée qui domine la nouvelle époque a définitivement, irrévocablement détruit cette morale ; que la morale du fascisme d'une part, et de l'autre celle de la révolution prolétarienne, s'y substituent en deux sens opposés. »* (Leur morale et la nôtre, Trotsky, page 4)

Ceci semble s'adresser aux nostalgiques qui ont fait de la reconquête de la démocratie sociale et politique leur stratégie politique, vous ne trouvez pas ?

En aparté, la morale en générale telle qu'elle est exprimée par le maire de Mailhac, et qui ne veut pas dire son nom, mais dont on comprend au premier coup d'œil qu'il ne peut s'agir d'une morale révolutionnaire, sinon il faudrait admettre qu'il existe des marxistes au parti socialiste, ce que personne ne peut imaginer évidemment, est en réalité une morale de classe qui est étrangère et opposée aux intérêts des travailleurs, c'est la morale des esclavagistes que dénonçait justement Trotsky.

Reprenons.

Qu'il faille défendre l'école publique et combattre le financement public des écoles privées, nous sommes tous d'accord sur ce point. Maintenant l'amalgame qui consiste à faire l'apologie de l'instruction publique comme étant la base de la morale de la jeunesse dépasse les bornes. Que l'on défende les mérites de l'instruction publique, certes, mais n'allons pas plus loin, car alors il faudrait poser la question du contenu de cet enseignement public, qui, comme chacun sait, est le produit de la domination de classe de la bourgeoisie.

D'ailleurs, on ne peut pas dire que l'instruction publique favorise particulièrement la compréhension du monde dans lequel nous vivons, sinon cela se saurait et se verrait, les enseignants en donnent une interprétation qui est plutôt éloignée des intérêts du prolétariat, après tout c'est normal, puisqu'ils ne sont pas marxistes.

On pourrait encore s'interroger sur les motivations du maire de Mailhac à mettre en relation de cause à effet l'instruction et la morale. De quoi veut-il parler au juste ? Ces politiciens ont l'art de l'embrouille qui leur colle à la peau, à croire que c'est une deuxième nature chez eux.

Quand il évoque la morale en parlant de l'école, ils pensent évidemment aux jeunes, à une partie de la jeunesse qui n'en aurait pas. Cela n'aurait-il rien à voir avec la révolte des banlieues ouvrières de novembre 2005, avec la violence récurrente qui sévit dans la plupart des lycées, des universités et les quartiers ouvriers ? Au plus fort des émeutes de novembre 2005, le *Comité pour la reconquête de la démocratie* avait cru bon d'emboîter le pas aux réactionnaires du PS au FN en apportant son soutien au gouvernement, en réclamant à mots couverts le rétablissement de l'ordre, à travers un communiqué qui servit d'éditorial à *Informations ouvrières*, chacun l'a encore en tête.

Souvenez-vous que pendant deux mois, le gouvernement, les médias, les syndicats et l'ensemble des partis politiques ont soutenu la thèse officielle selon laquelle il s'agissait de jeunes déscolarisés ou sans travail, de voyous, de la racaille, des dealers. Et puis, finalement, dans le courant du mois de décembre, les médias, dont le journal *Le Monde*, finirent pas reconnaître que la plupart de ces jeunes étaient scolarisés et qu'ils étaient inconnus des services de police (compte rendu du tribunal de Bobigny, notamment).

Parce que le PT et son comité de front populaire n'étaient pas sur une ligne politique de remise en cause de l'ordre bourgeois, ils furent contraints de prendre position pour la défense de l'ordre moral établi.

Le maire de Mailhac ne serait-il pas sur la même longueur d'onde que de Villepin qui prétend envoyer les parents de ces jeunes à l'école pour leur donner une instruction qui leur ferait défaut, autrement dit, leur inculquer les valeurs morales de la bourgeoisie qu'ils ont tendance à oublier d'inculquer à leurs enfants, notamment le respect des institutions antidémocratiques de la Ve République ? Avouons que la coïncidence est troublante, sans vouloir faire d'amalgame.

Ne serait-ce pas plutôt la marginalisation de cette partie du prolétariat par tous les gouvernements depuis des décennies, qui cumule toutes les difficultés : racisme, chômage, pauvreté, précarité, qui serait à l'origine du comportement de ces jeunes ?

Et que dire de la morale des dirigeants de l'UMP, de l'UDF, du PS et du PCF, sans parler des autres partis et syndicats, qu'elle est acceptable, respectable, qu'elle constitue un modèle d'intégrité ? Elle pue la corruption, la déchéance, la décomposition de la civilisation humaine en vérité, elle est à l'image du capitalisme, la bonne conscience de la barbarie à l'œuvre.

Que les valeurs morales les plus élémentaires soient remises en cause aujourd'hui, c'est le produit de la survie du capitalisme qui en est la cause, les travailleurs et la jeunesse dans son ensemble ne peuvent pas en être rendus responsables, ils en sont les victimes innocentes, ne renversons pas les rôles et les responsabilités.

Le sous-prolétariat, les travailleurs les plus pauvres, ne doivent pas être assimilés au lumpenprolétariat, puisqu'ils ne sont pas manipulés par un parti d'extrême droite, ni par des fanatiques religieux, ce qui a été amplement prouvé.

Maintenant, qu'une partie du prolétariat et de sa jeunesse totalement désespérée, sombre dans la violence individuelle aveugle, ce qui n'a rien à voir avec le lumpenprolétariat, cela a toujours existé sans pour autant qu'on instruisse le procès de l'ensemble de la jeunesse. Le maire de Mailhac ne va pas jusque là, mais son discours y conduit directement, disons implicitement. Sa complaisance vis-à-vis des thèses soutenues par le gouvernement contre la jeunesse, nous paraît inopportune et indéfendable, pour ne pas dire franchement inacceptable et réactionnaire.

Nous sommes bien entrés dans une phase de lutte de classe exacerbée, pour reprendre la citation de Trotsky, même si cela ne se voit pas au premier coup d'œil, même si cela ne prend pas encore la forme d'un affrontement direct, frontal et violent entre les classes, nous y viendrons assurément et le plus tôt sera le mieux.

La décomposition du système capitaliste et son exigence impérieuse, croissante et accélérée à remettre en cause toutes les conquêtes sociales et démocratiques d'un côté, et la résistance des masses qui s'expriment à chaque occasion en se radicalisant (70 à 80% de non le 29 mai 2005 dans les quartiers ouvriers, des millions de manifestants en avril 2006, notamment) d'un autre côté, en constitue les préliminaires, ce qu'un simple observateur honnête ne manquera pas de constater par

lui-même. Cela ne veut pas dire qu'on aboutira à un soulèvement révolutionnaire dans les semaines ou les mois qui viennent, qui peut le dire aujourd'hui ?

Ne pas partir de la situation réelle ou la nier, lorsque l'on confond la défense des intérêts de la bourgeoisie qui par tous les moyens tente d'imposer le respect de l'Etat bourgeois, des institutions réactionnaires de la Ve République, avec les intérêts du prolétariat qui est de les abattre, cela conduit au genre de discours opportuniste que vient de tenir le maire de Mailhac, la nouvelle coqueluche du PT.

La morale est le produit de la lutte des classes. Elle se modifie en fonction de l'évolution du rapport de force entre les classes et du développement des forces productives.

A l'époque du capitalisme ascendant, triomphant et tout puissant, le colonialisme et l'esclavagisme paraissaient normal, la morale en générale s'en accommodait très bien en occident. A l'époque de la décomposition du capitalisme, de sa remise en cause par tous les peuples, après que les peuples eurent conquis leur indépendance et que l'esclavagisme fut aboli, la morale des peuples évolua et ils condamnèrent sévèrement le colonialisme et l'esclavagisme, à l'exception de la bourgeoisie qui continue de pratiquer et de profiter du colonialisme économique, réduisant des centaines de millions d'enfants, de femmes et d'hommes en esclavages avec la bénédiction des bourgeoisies locales qui en profitent largement, encore plus que par le passé.

Le prolétariat n'est pas une classe homogène. En fonction de leur niveau de conscience politique, les travailleurs développeront une morale coïncidant à leurs intérêts distincts de classe ou plus ou moins conforme avec eux.

Les ouvriers et les paysans, formés très tôt à obéir aveuglément à des règles et des principes très strictes qui relèvent de la morale en général, le plus souvent brutalement avec l'aide de religieux, ce qui fut mon cas, seront ainsi élevés dans le respect de l'injustice et des inégalités, comme étant quelque chose de normal, qu'on ne discute pas, établi depuis que le monde existe, pour l'éternité.

On pourrait poser une question au maire de Mailhac : sans instruction, en grande partie analphabète, élevés dans le respect des valeurs morales très strictes de la religion catholique et de la propriété privée des moyens de production, comment les ouvriers et les paysans russes ont-ils bien pu faire pour prendre le pouvoir et s'émanciper du joug de l'autocratie tsariste ? En retournant contre leurs maîtres les armes qu'ils avaient forgées pour les maintenir en esclavage, en élevant la morale au niveau de leurs intérêts de classe, à l'exemple du parti bolchevik. Que Schivardi l'ignore, c'est normal il est au PS, que les dirigeants du PT l'ignorent, c'est forcément volontaire.

On pourrait disserter longtemps sur ce sujet, tant il y aurait à dire. Le meilleur conseil que je puisse vous donner, c'est de lire ou relire pendant les vacances *Leur morale et la nôtre* de Trotsky, et pourquoi pas, nous envoyer vos commentaires de lecture. Cet ouvrage est disponible sur le site Internet des [Archives des marxistes](#).

---

## **Un complément « exotique » pour ceux qui n'ont pas la chance de partir en vacances.**

Pour terminer sur une note exotique et se détendre un peu à la veille des vacances d'été, j'ajouterais qu'élever le niveau d'instruction sans élever le niveau économique est une aberration totale, mais cela, le maire de Mailhac ne l'a pas dit, c'était pourtant l'essentiel. Quelle lacune !

Je vis en Inde depuis 10 ans, dans un petit village de pêcheurs du sud de l'Inde depuis 6 ans. Des fonctionnaires passent toutes les semaines pour "instruire" les femmes des pêcheurs. Elles sont analphabètes et on ne leur apprend ni à lire ni à écrire, à quoi bon. Non, on leur apprend des règles d'hygiène qu'elles ignorent ou qu'elles ne pratiquent pas, par exemple. Mais comment le pourraient-elles ? Sur 65 habitations environ que compte le village, seule 5 ont l'eau courante et les toilettes, les autres doivent aller au robinet situé à l'extérieur, à plusieurs dizaines de mètres de chez elles, et les toilettes publiques sont situées à un seul endroit, à l'entrée du village, donc très naturellement, les

femmes vont chier n'importe où, dans le terrain vague situé le plus proche de leur domicile, c'est-à-dire, de préférence derrière chez moi !, et les hommes continuent d'aller chier... sur la plage, ils se rincent les doigts et le culs avec l'eau salée de la mer. J'ai oublié de mentionner que nous n'avons de l'eau que 5 ou 6 heures par jours, de 5h30 à 9 heures le matin, et de 17 à 19 heures le soir, quand il y en a !

En résumé, on leur donne une instruction qu'ils ne peuvent pas mettre en œuvre, et on leur explique que chier partout n'est pas bien, mais sans qu'elle puisse faire autrement, surtout quand c'est urgent, ce qui est souvent le cas puisqu'elles mangent très pimenté. Si elles avaient les moyens, elles auraient des toilettes et l'instruction pourrait faire bon ménage avec la morale.

Ce n'était qu'un exemple. J'aurais pu prendre celui des déchets ménagers. On peut leur apprendre la propreté, le respect de la nature et d'autrui... il n'y a pas de poubelles dans le village, donc tout le monde déverse ses débris n'importe où... ou directement dans la mer ! J'ai envie de vous souhaiter bonnes vacances et bonnes baignades !

C'est comme enseigner aux miséreux qu'il ne faut pas voler, selon je ne sais quelle morale à la con, il faudrait le demander au maire de Mailhac. C'est la morale des riches, des nantis ! S'ils demeurent très pauvres, qui osera leur reprocher de voler ? Je ne me fais pas le défenseur des voleurs, mais celui des pauvres, ne confondez pas. Quand les pêcheurs me volent en me vendant leurs poissons 50% plus chers qu'au marché, que voulez-vous que je leur dise ? Ce n'est pas vraiment un vol, puisque j'ai un niveau de vie supérieur au leur, donc, j'achète leurs poissons et je ferme ma gueule, car rien ne m'y oblige, où je vais au marché, c'est simple.

Un dernier exemple plus personnel encore. J'ai six beaux-frères, disons cinq puisque je n'ai pratiquement jamais vu le sixième, et pour cause, il passe son temps à faire des aller-retour en prison, il est infréquentable. Les cinq restants m'ont tous volé de l'argent. Ils ont tous été à l'école jusqu'à l'âge de 16 ans. Mais voilà, ils sont très pauvres et ne le supportent pas, alors en voyant leur beau-frère venu de France, ils ont chacun imaginé un plan pour me substituer des sommes d'argent plus ou moins importantes, pensant que je ne devinerais rien. J'ai joué le jeu sans toutefois aller jusqu'au bout, à chaque fois je n'ai perdu qu'une partie de la somme que je leur avais prêtée, je voulais voir jusqu'où ils iraient et j'ai vu. On a là la preuve par cinq que ce n'est pas le degré d'instruction qui détermine le niveau moral, mais le niveau économique. J'ai prêté de l'argent à des dizaines d'Indiens instruits dont je savais pertinemment qu'ils avaient la capacité de me rembourser et je n'ai rencontré aucun problème.

On voit bien là que c'est le niveau économique qui est l'élément déterminant du niveau moral, le niveau d'instruction doit accompagner ou être associé au développement économique. En Inde, les riches et les nouveaux riches sont des ordures de la pire espèce, c'est tout à fait normal, puisque leur instruction sert avant tout leurs intérêts économiques, leur morale de classe est calquée ensuite dessus.

Élever le degré d'instruction d'un peuple pour élever son niveau moral, sans mentionner la nécessité impérieuse d'élever son niveau économique, vous voulez que je dise à quoi cela conduit, dans un cas, à rien, à la stagnation, comme avec nos pêcheurs, à les culpabiliser peut-être, ce qui est ignoble, dans le pire des cas, à leur inculquer le respect de l'ordre établi, au nom de la morale, du respect de la propriété privée des moyens de production, ce qui correspond à la situation qui existe en France, par exemple.

Pour revenir à nos pêcheurs, finalement, s'ils sont dégueulasses, que leur village et leur plage est une véritable décharge qui puie la pisse et la merde, ce sera uniquement de leur faute, car ce ne sera pas faute de les avoir instruits ! J'ai envie de dire : Merci pour eux, monsieur Schivardi, vous êtes trop bon avec votre morale de bénitier, on vous attend pour leur montrer l'exemple !

Bonnes vacances camarades ou bon courage pour tous les autres. Et ne vous inquiétez pas si vous passez par ici, je nettoie chaque semaine les cinquante mètres de plage qui sont devant chez moi et je m'occupe régulièrement de la décharge située derrière le jardin. Comme je l'ai parfois écrit, il faut être humble dans la vie et savoir tout faire ! Décidément, j'aurais fait un piètre bureaucrate !